

SECRET

Ex 1/1

Docteur P. LE GUEN  
Adjoint au Chef du  
SERVICE MIXTE DE CONTROLE BIOLOGIQUE

Le Général  
y a été l'objet de l'histoire  
des Actions  
Comme le document -

Assurance de l'histoire par POKA RUA

COMPTE RENDU DE MISSION  
en  
POLYNESIE

L Implantation de S. 2. B  
Amoylgnit

du 21/3 au 19/4/66

SECRET

I - INTRODUCTION

Notre séjour de 4 semaines en Polynésie, à la faveur de la 3e mission "MUSEUM", nous a fait toucher du doigt un certain nombre de problèmes qui, s'ils débordent parfois le cadre du contrôle biologique, doivent être cependant exposés auprès des autorités supérieures de la DIR.C.E.N.

Certaines observations lorsqu'elles abordent des aspects psychologiques ou économiques doivent seulement servir d'information, d'autres sont destinés à la mise en oeuvre d'une thérapeutique d'urgence ou "à long terme" lorsqu'il s'agit en particulier de l'implantation du S.M.C.B. au C.E.P.

Dans un premier dossier, nous exposerons le caractère sociologique de chaque atoll ou île visité dans l'O.P.P./EST - en aucun cas le C.E.P. n'y est étranger. Les commentaires qui suivront seront de teintes variées mais en toute objectivité, à dominantes claires.

Le deuxième dossier traitera de l'implantation du Service Mixte de Contrôle Biologique au C.E.P. Actuellement sur ce chapitre il nous fait l'effet de vivre comme "minorité oubliée" dans des locaux inadaptés et surtout dispersés. Si le S.M.C.B. a eu le tort d'être né trop tard, nous demanderons cependant, à l'autorité supérieure de prendre en considération ce benjamin qui ne demande qu'à lui manifester sa vitalité.

Notre conclusion portera sur les perspectives du contrôle biologique des deux prochaines campagnes. Si, pour 1966, nous pensons être en mesure d'y faire face, nous devons envisager pour 1968, un renfort de personnel et de moyens.

.../...

SECRET

II - O.P.P./EST - Aspects sociologiques d'atolls et îles visités. Commentaires.

Le Service Mixte de Contrôle Biologique a conduit au cours de 3 missions successives des spécialistes du MUSEUM, du CNRS et de l'ORSTOM sur les atolls et îles de l'O.P.P./EST. Ainsi après ces 3 séjours, tous les points habités ou inhabités de l'O.P.P./EST auront été étudiés. Des stations biologiques ont été définies, des prélèvements destinés à établir le point zéro de la radioactivité ont été pratiqués et adressés aux laboratoires.

Cette 3e mission que nous avons accompagnée, nous conduira à traiter des GAMBIER, des ACTEONS, (MATUREI VAVAO et TENANIA (Tenararo) ), de PUKARUHA et plus au Nord Est de PUKAPUKA.

GAMBIER

L'avènement du C.E.P. a amené les Mangareviens sur l'instigation du Père Daniel à augmenter d'une façon intensive la productivité des cultures maraîchères et vivrières. Le Père Daniel envisageait pour sa population, un niveau de vie plus élevé, seul moyen de faire face à l'exode ; par ailleurs le C.E.P. a "sucé" la masse salariale. Ainsi le mangarevien a eu à choisir entre la culture des salades et le travail de terrassier. Ces deux formules semblaient lui plaire car si la première ne fatigue pas, la seconde lui apprend à construire son faré.

Malheureusement les cultures vivrières et maraîchères faites sur un sol pauvre en produits chimiques, acide, sec en surface, engorgé d'eau en profondeur s'épuisent très vite. Les sols poussiéreux "battants" libèrent facilement l'azote mobilisable et ces cultures sont pratiquées sans précaution. M. TERCINIER, spécialiste de pédologie de l'ORSTOM, après une mission de 2 mois faite au profit du S.M.C.B. sur place, a bien conseillé la technique de l'"ombrage" et du "paillage" pour éviter cette dessiccation des sols et l'engorgement des couches profondes, mais ce supplément de travail n'a pas été compris de l'autochrome qui cependant s'étonne déjà d'une chute sensible du rendement de sa production.

Toutes ces considérations ont amené M. TERCINIER a nous parler du problème sociologique grave, posé aux GAMBIER. Le Père Daniel ne se fait plus d'illusions : les hommes valides (éléments dynamiques) quittent l'île, seuls les "statiques" restent.

M. TERCINIER très prolix, nous a tenu quelques propos dont voici l'essentiel. Pour faire face à ce mal, il souhaiterait une culture plus adaptée à ce genre de pays. Le sol jeune, riche en sels minéraux, facile à travailler, serait réceptif aux cocoteraies. Celles-ci seraient florissantes dans la région de TAKU et près du couvent à l'Ouest de Rikitea. Elles auraient l'avantage de ne pas nécessiter un gros travail d'entretien, elles fourniraient du coprah qui est un produit de base dont le prix international est très soutenu ; son adversaire l'huile palmiste est cher (les indigènes doivent grimper aux arbres et les blancs sont les patrons des plantations).

.../...

SECRET

Le coprah entre dans la composition de la margarine, des substituts de savons (détergents non classiques avec moussants) il est utilisé dans l'industrie lourde (aciéries, laminoirs). De plus l'exportation du coprah implique un "shipping" lourd, ce qui entraîne un apport de fret substantiel à un prix modique.

Notre spécialiste parlant d'irréversibilité du phénomène sociologique insiste sur le fait que le mangarevien ayant goûté au salariat, ne pourra qu'être l'employé d'une société exploitant ces cocoteraies.

D'autres réflexions tenues par M. TERCINIER feront l'objet d'un paragraphe en fin de ce chapitre.

### ACTEONS

#### 1° MATUREI VAVAO

Ce petit atoll déshérité, sans un cocotier, exposé aux alizées et au soleil brûlant est provisoirement et uniquement habité par un personnel météo dont le patron mérite toute notre estime. Le poste est très bien tenu, le moral de l'équipe est soutenu et l'état de santé satisfaisant. Elle nous a cependant fait l'effet d'être un peu oubliée.

Le jour où l'OROPHENA nous a déposé, cette équipe attendait vivres journaux et courrier.

... Nous ne leur avons déposé qu'un groupe 6 KVA neuf en lieu et place d'une pièce de rechange de leur groupe électrogène qu'ils avaient réclamée.

#### 2° TENANIA (Tenararo)

Ce petit atoll fermé distant de 10 M. N. de Maturei Vavao fait l'objet d'une attention particulière du Père Victor (prêtre d'origine belge, habituellement fixé à Pukaruha). Avec une centaine d'hommes, de femmes et d'enfants il s'est attelé fébrilement au repiquage de 3 000 jeunes cocotiers de 6 mois.

Cette population vit dans des conditions d'hygiène lamentables. Ce prêtre qui pratique aussi la médecine, venait de perdre un enfant de 10 ans de la typhoïde (disait-il !) Il soignait une enfant de 12 ans qui présentait une pleurésie !!, il s'est bien gardé de nous la montrer. Une épidémie de grippe a touché les Tuamotus en Mars, elle régnait en maîtresse lors de notre passage à Tenania.

Le Père Victor serait un grand pourvoyeur de manoeuvres pour le C.E.P. L'OROPHENA venait lui en amener 4 en provenance de Tematangi. Il nous a déclaré vouloir être "aux premières loges" lors des tirs et pour cela, serait très bientôt à TEMATANGI avec son monde, qui lui (toujours aux dires du Père Victor) éprouverait une grande frayeur. Pour notre part nous les avons trouvés bien soumis et parfaitement insouciant.

Cet atoll se trouve dans l'axe normal des retombées. Certaines personnes pensent que ces plantations hâtivement faites, quelques mois avant la campagne ne sont pas sans relation avec cette dernière !

#### 3° PUKARUHA

Cet atoll se trouve à quelques 40 M. N. à l'OUEST de REIAO.

.../...

SECRET

Normalement 260 personnes y vivent. Actuellement une partie de la population mâle travaille à REIAO pour le C.E.P. La RANCE est venues 15 jours avant notre passage faire ce mouvement. L'autre partie est à Tenania (cf 2).

Nous avons dénombré 190 personnes. C'est un atoll fermé, riche, cultivé. Les cocoteraies sont bien entretenues. La population d'abord réservée, nous a très vite adoptés. De mémoire de Paumotus jamais 17 blancs n'étaient venus vivre avec eux durant toute une semaine.

L'état de santé y est excellent. 4 personnes dominent cette population le TAVANA (Teariki) très droit et honnête. Le catéchiste digne représentant du Père Victor assure à lui seul les offices et le catéchisme. La Directrice d'Ecole et le Moniteur agricole (tous deux tahitiens). Ces deux personnes parlant français nous ont beaucoup aidé mais il est difficile de porter un jugement sur leur attitude. Certaines réflexions de leur part peuvent faire croire à une sorte de "sinistrose" mais... Leur origine tahitienne pourrait être une barrière à toute action de leur part. La population est parfaitement indifférente aux expérimentations. Les femmes ont découvert dans le C.E.P. une source de revenus et ont engagé leurs hommes à s'y faire embaucher. Elles ont le soucis du confort et les farés le long de l'allée principale rappellent ANAA. Mais les hommes construisant des abris à REIAO, atoll voisin, ne s'interrogeront-ils pas en revenant chez eux, où rien n'est envisagé ?

#### 4° PUKAPUKA

Atoll fermé, au lagon en voie d'assèchement est peuplé de 60 personnes. Une station météo avec PCR y est installée. 8 hommes y sont présents. Cet îlot nous a paru encore plus riche que Pukaruha. Les cocoteraies sont très bien entretenues. Militaires et autochtones paraissent vivre en parfaite intelligence.

L'OROPHENA apportait au personnel C.E.P. 7 tonnes de vivres et matériel nécessitant 5 rotations de baleinières. Nous avons dans un premier temps assisté à un étrange phénomène. Les baleiniers sont des gens spécialisés dans la répartition des charges à bord de leur embarcation, ils conduisent la baleinière sur le récif, et aident au déchargement sans jamais abandonner leur poste. Le personnel météo disposant d'une jeep avec remorque acceptait seulement le transfert du matériel de l'appontement à leur base. Comme la baleinière ne pouvait parvenir à l'appontement à cause de la marée basse, personnel de l'embarcation et personnel météo restaient sur leur position une heure durant ; 30 mètres les séparaient, nul ne voulait faire l'effort de porter les charges de la baleinière au quai et les manoeuvres locaux occasionnels refusaient tout effort au tarif C.E.P. Sans le concours du S.M.C.B. tout porte à croire que l'OROPHENA et sa baleinière serait encore à PUKAPUKA.

.../...

SECRET

CONCLUSIONS

Au cours de nos pérégrinations à travers les atolls de l'O.P.P./EST dans la première quinzaine d'avril nous avons rencontré des populations calmes. Les unes préoccupées par l'apport de gain qu'offre le C.E.P., les autres parfaitement indifférentes à cette activité qu'ils n'avaient pourtant jamais imaginée. S'il devait y avoir un jour un revirement d'opinion, une certaine opposition, il faudrait y voir l'action sous jacente de certains "cadres" dont l'attitude envers nous ne reflète pas toujours le véritable état d'esprit. Une solution reste toujours possible, c'est de les intéresser à notre affaire. Le Père Daniel et le Père Victor, pasteurs des GAMBIER et des TUAMOTUS SUD bénéficient des largesses du C.E.P. Les "Tavanas" assistent tout en les favorisant, à ces mouvements de population mâle. Ceux-ci conduisent à une amélioration du standing du village. Cette formule est loin de déplaire, car quoiqu'on veuille nous l'affirmer, le temps du "farniente" même sur les atolls est révolu.

Le S.M.C.B. pour sa part a fait largement appel aux délégués locaux des services administratifs du Territoire (instituteurs, infirmiers, moniteurs agricoles). Cette collaboration doit neutraliser tout germe de discorde.

Nous n'avons pas été chargés au cours de cette mission d'étudier le problème psychologique posé soit par l'avènement du C.E.P., soit par son éventuelle dissolution. Ce paramètre n'est pas du ressort du S.M.C.B. Cependant on ne peut pas ne pas se poser la question : "Que peuvent-ils devenir après nous si un retour en arrière est impossible ?".

Le C.E.P. a créé au niveau des TUAMOTUS une forme de salariat, formule somme toute assez prisée. Nous nous permettons de livrer ici le point de vue de M. TERCINIER tel qu'il nous l'a exposé. Cette opinion n'engage que son auteur et si nous l'exprimons, c'est parce qu'elle a le mérite d'être formulée par un spécialiste du Pacifique Sud et parfaitement au courant des ressources de nos îles.

M. TERCINIER, Directeur de Recherches à l'Institut Français d'Océanie depuis de nombreuses années prêche en faveur d'un surcroît d'industrialisation de la Nouvelle Calédonie. Les réserves de Nickel, Cobalt, Chrome et de Fer y sont immenses. Déjà de nombreux polynésiens y sont employés. Ils gagnent 25 000 F CFP/mois et seraient très appréciés des cadres.

Actuellement la Nouvelle Calédonie fournit à la CECA, au Japon, aux USA, au Canada et à l'Australie 35 000 T/an de Nickel-métal, soit 15 % de la production mondiale. 3 500 salariés directs y sont employés. Dans l'état actuel des choses ce rendement ne peut guère être dépassé, car le barrage et l'usine thermique ne peuvent fournir que 500 millions de KVA/an. Une augmentation de la production énergétique conduirait à l'exploitation de nouveaux gisements et permettrait le reclassement de cette masse salariale que nous avons créé. M. TERCINIER concluait en affirmant que la création d'une Centrale Nucléaire à Nouméa serait la clé de ce problème sociologique sérieux. (NDLR : même à l'heure des "jets", il est à penser que cette formule de transhumance ne soit pas du goût des autorités locales.)

.../...